



# PROGRAMMATION 2017-2018

Collège – Lycée

ESPAGNOL

Avec le soutien de :



En collaboration avec :



# PROGRAMMATION CINÉLANGUES 2017-2018

9 long-métrages auxquels viennent s'ajouter le film « Coup de cœur », les deux films proposés par nos Festivals partenaires et les films dont la sortie nationale est prévue prochainement.

	COLLÈGE/Seconde	LYCÉE (Seconde-Cycle Terminal)	
<b>TRIM. 1</b> (Oct-Déc.)	<b>Soirée Cinélangues :</b> <b>12 septembre 2017</b> <b>Les 5 Caumartin</b> 		<b>Projection Professeurs : date à venir</b>  <b>GRAND CLASSIQUE</b>
<b>TRIM.2</b> (Janv.avril)	<b>Projection Professeurs : Date communiquée ultérieurement</b> 	<b>Avant-première: Date communiquée ultérieurement</b> 	<b>Projection Professeurs : Date communiquée ultérieurement</b> 
<b>TRIM.3</b> (mai-Juin)		<b>Projection Professeurs : Date communiquée ultérieurement</b> 	

## Film “Coup de Coeur”



**Été 93**, de Carla Simon Pipó, avec Laia Artigas, Paula Blanco, Bruna Cusí, Espagne, 2017, 1h38

Suite à la mort de ses parents, Frida, 6 ans, quitte Barcelone et part vivre à la campagne chez son oncle et sa tante et leur petite fille de 3 ans. Le temps d'un été, l'été 93, Frida apprendra à accepter son chagrin, et ses parents adoptifs apprendront à l'aimer comme leur propre fille.

**Avis Cinélangues** : Proposer un film en catalan dans la programmation *Cinélangues* n'est pas coutume et pourrait sembler incongru dans le cadre de notre enseignement du castillan... Toutefois ce film, de par la finesse de sa réalisation et la justesse des dialogues et du jeu des jeunes acteurs, transcende toute problématique linguistique. C'est notre "Coup de Coeur" pour un film qui traite de manière subtile, sans mélodrame d'un thème grave peu abordé au cinéma (même si on ne peut bien sûr s'empêcher de penser à *Cría Cuervos...*) celui du deuil des enfants. Le spectateur découvre seulement très progressivement la situation de Frida, petite fille de la ville faisant l'apprentissage d'une nouvelle vie à la campagne. Carla Simon filme l'enfance avec grâce, sans rien occulter néanmoins de sa sauvagerie, et son cheminement vers la prise de conscience de la disparition de ses parents. Un très beau film, de belles scènes bucoliques entre Frida et sa petite cousine, un film poignant, qui touchera nos élèves, plutôt de lycée (même si l'âge des protagonistes du film conduirait à proposer le film à des collégiens).

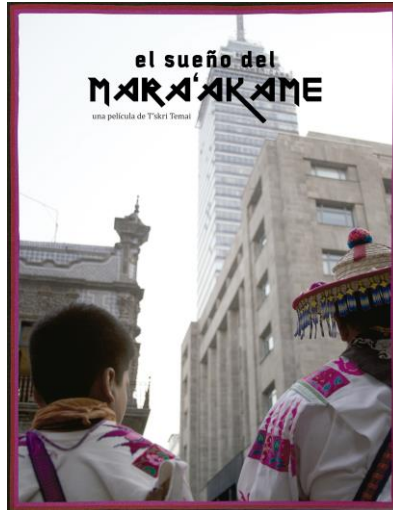
**Public:** Lycée

**Notions:** La famille - Sentiment d'appartenance : singularités et solidarités  
L'apprentissage de la solidarité ou mise en valeur des singularités

**Dossier de presse**

**Festival “Viva Mexico,  
Rencontres cinématographiques” (5, 6, 9, 10 Octobre à 14h)  
Cinéma Luminor- Hôtel de ville**

**Cine Joven**



► **El sueño del Mara'akame**, de Federico Cecchetti, avec Luciano Bautista, Antonio Parra, Pascual Hernández, Mexique, 1h30, 2017

Nieri est un jeune indigène Huichol dont le seul rêve est de voyager dans la grande ville de Mexico pour y jouer avec son groupe. Son père, qui est un Mara'akame, un chaman Huichol, a cependant d'autres plans pour lui. Il doit suivre la tradition et trouver le cerf Bleu dans ses rêves afin d'apprendre à soigner et devenir à son tour un Mara'akame. Le jeune décide pourtant d'aller en ville

**Avis Cinélangues:**

Un très beau film, proche du documentaire, qui nous plonge au coeur de la culture Huichol, peuple indigène vivant dans la Sierra Madre occidentale au centre-ouest du Mexique, principalement dans les états de Jalisco, Nayarit, Zacatecas et Durango. Cette culture, riche de couleurs et de traditions, est menacée comme toutes les cultures indigènes par la culture occidentale qui séduit et fascine les jeunes tels que Nieri, pris en otage entre les deux. Celui-ci en effet ne rêve que d'ailleurs, de ville, de musique électronique et surtout de la possibilité d'échapper au destin de chaman, préétabli par son père.

Outre un hommage à la culture huichol, le film met en avant, à travers les tensions qui traversent Nieri, la problématique adolescente de la construction identitaire. Comment trouver son chemin et se construire entre des rêves d'avenir qui souvent s'opposent à l'éducation et aux valeurs transmises par la famille? Nos adolescents devraient se retrouver, même si la culture huichol leur semble très lointaine, dans cette recherche. Le film permettra également de sensibiliser les élèves à la grande diversité linguistique et culturelle du Mexique.

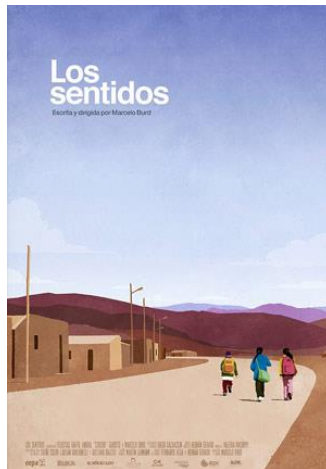
**Langue du film : huichol. Film présenté sous-titré au choix en français ou en espagnol.**

**Public: Collège/Lycée**

● Réservations : [cine.joven@viva-mexico-cinema.org](mailto:cine.joven@viva-mexico-cinema.org)

## Festival "Enfances dans le monde" (16-17-18 novembre 2017)

Cinéma les 7 Parnassiens



**Los Sentidos** de Marcelo Burd, Argentine/Espagne, Documentaire, 2015

Au sein d'une petite communauté isolée dans un environnement majestueux de l'Altiplano, au Nord de l'Argentine, un couple d'enseignants a créé son propre système éducatif. Entre les romans de Jules Verne et les ragoûts, les élèves étudient la Loi de Newton en construisant des fusées à propulsion avec des bouteilles en plastique et des morceaux de cartons. Centré sur l'impact de ce projet d'éducation communautaire, Los Sentidos témoigne des liens entre professeurs, enfants et leurs familles, ainsi que des ambitions, volontés et obstacles d'une communauté à l'écart du monde.

### Films en sortie nationale à venir

#### ● Novembre 2017

► **La educación del rey**, de Santiago Esteves, avec Germán De Silva, Matías Encinas, Esteban Lamothe, Argentine, 2017, 1h30

Le jeune Reynaldo participe à un cambriolage qui tourne mal. En tentant de s'enfuir, il tombe dans le jardin d'un vieux couple. Contre toute attente, le propriétaire ne le dénonce pas à la police mais lui propose un marché. Une relation de confiance fragile s'installe alors entre le jeune homme et son protecteur.

#### ● Décembre 2017

► **Mariana-Los Perros (Los perros)**, de Marcela Said, avec Alfredo Castro, Antonia Zegers, Rafael Spregelburd, Chili, 2017, 1h34

Mariana, 42 ans, fait partie de cette bourgeoisie chilienne sûre de ses privilèges. Méprisée par son père et son mari, elle éprouve une étrange attirance envers son professeur d'équitation, Juan, 60 ans, un ex-colonel, suspecté d'exactions pendant la dictature. Mais cette liaison réprouvée ébranle les murs invisibles qui protègent sa famille du passé...

### Et....déjà programmé au second trimestre

#### ● Janvier 2018

► **Mala junta**, de Claudia Huaiquimilla, avec Andrew Bargsted, Francisco Pérez-Bannen, Francisca Gavilán, Chili, 1h30

# PRESENTATION GENERALE

Elaborer une programmation cinématographique annuelle en espagnol est toujours un exercice périlleux tant il demande de réflexion sur les équilibres à préserver entre les pays de langue espagnole, les thèmes à traiter pour qu'ils s'inscrivent dans les programmes culturels de langue et bien entendu l'intérêt cinématographique, critère premier entre tous...

La programmation 2017-2018 offre une ouverture sur l'Espagne et six pays d'Amérique Latine (Argentine, Chili, Colombie, Cuba, Mexique, Pérou) faisant la part belle au Chili, représenté cette année par cinq films. Hasard de la programmation? Pas tout à fait dans la mesure où le Chili, aux abonnés absents du 7<sup>ème</sup> art pendant 40 ans, connaît depuis quelques années, un vrai renouveau de son cinéma d'auteur.

La nationalité des films (de moins en moins « nationale » compte tenu des co-productions) n'est évidemment pas le seul critère de sélection des films. Ce sont plutôt les thématiques des films exploitables en classe ainsi que la représentation cinématographique de l'enfance et de l'adolescence qui nous ont guidé dans nos choix et qui constituent les lignes de force de la programmation.

Cette année, la problématique de l'adolescence est un fil rouge important dans la mesure où plusieurs films mettent en scène des jeunes confrontés à leur réalité et devenir. *Mala Junta*, *La educación del rey* et *El soñador* s'inscrivent dans la droite ligne du cinéma latinoaméricain inspiré par la délinquance juvénile et la violence urbaine dont le précurseur reste l'inégalable *Los olvidados*. La misère sociale et affective traverse ces fictions et donne à voir un âge où tout est possible et où les destins individuels peuvent encore basculer dans un sens ou dans un autre en fonction des bonnes ou mauvaises influences.

Mais l'adolescence, période de construction de l'identité, est aussi celle de la rébellion et de la remise en question de l'ordre établi par les générations précédentes. Nieri, le jeune indien huichol du film *El sueño del Mara'akame*, refuse de se conformer au destin de chaman que son père lui a tracé. Manena dans *L'été des poissons volants*, rejette peu à peu l'ordre social représenté par son père...Chemin initiatique, prise de conscience...C'est aussi ce que vit Alma dans *L'olivier*, elle qui, à la façon de Don Quichotte, part en guerre contre les multinationales, portée par un engagement sans faille, à toute épreuve. Dans un contexte culturel radicalement différent, nos élèves se reconnaîtront sans doute dans ces conflits intergénérationnels et ces révoltes, essentiels pour leur construction d'adultes autonomes.

Autre ligne directrice, *L'art de vivre ensemble*...Les deux films *Rara* et *Gente de bien* décrivent chacun à leur manière la difficulté d'une cohabitation sociale harmonieuse. Avec finesse et habileté, Pepa San Martin montre dans *Rara* comment la petite Sara découvre sa différence et l'intolérance dont sa mère et sa compagne font l'objet. *Gente de bien* illustre l'irréconciliable fossé qui continue d'exister entre l'oligarchie chilienne et les gens « de peu ». Les préjugés sociaux et sexuels ont la vie dure et on peut souhaiter qu'en débattre en classe soit un premier pas vers l'apprentissage de la tolérance.

D'autre part plusieurs films ouvrent sur des problématiques plus spécifiquement latinoaméricaines. Difficile de programmer des films chiliens sans que ne soit abordé le « conflit mapuche ». *L'été des poissons volants* et *Mala Junta* font tous deux état de la discrimination dont les indiens mapuches font l'objet, mettant en avant la violence de la répression policière face à leurs revendications.

Les dictatures latinoaméricaines restent un thème récurrent du cinéma argentin et chilien. Il eut donc été dommage de ne pas profiter de la récente restauration du film *L'histoire officielle*, grand classique s'il en est - pour le programmer et donner ainsi à nos élèves l'occasion de voir le film sur grand écran. Le film chilien *Mariana-Los perros* complètera l'approche de cette thématique et permettra de s'interroger sur l'après dictature et les traces sournoises qu'elle a laissés dans la société.

Enfin, ceux qui souhaitent faire découvrir à leurs élèves le travail cinématographique d'un réalisateur en particulier pourront le faire avec la réalisatrice chilienne Marcela Said. La programmation de son premier long-métrage, *L'été des poissons volants* et la sortie de son prochain film *Mariana-Los Perros* leur en donnera l'occasion.

## Synopsis et Avis Cinélangues

### 1er trimestre (Octobre-20 décembre 2017)

► **Rara**, de Pepa San Martín, avec Mariana Loyola, Agustina Muñoz, Julia Lübbert, Argentine, Chili, 2017, 1h28

Depuis le divorce de leurs parents, Sara, 12 ans, et sa petite sœur Cata vivent avec leur mère et la compagne de celle-ci. Leur quotidien, fait de tendresse et de complicité, ressemble à celui d'autres familles. Lorsque leur père tente d'obtenir leur garde, l'équilibre de la famille semble mis à l'épreuve...

**Avis Cinélangues :** A travers une mise en scène délicate et intelligente, Pepa San Martín, dont c'est le premier long métrage, aborde le problème de la différence et de la difficulté à vivre dans un schéma social hors norme. Le spectateur plonge, à travers le regard de la petite Sara, dans le quotidien d'une famille de deux femmes confrontées aux préjugés de la classe moyenne chilienne. Sara, qui vit dans l'harmonie joyeuse de cette famille particulière, écoute les conversations et tente de comprendre les conflits qui l'entourent. A l'orée de l'adolescence, elle aborde l'étape de tous les questionnements et commence à porter un nouveau regard sur ses parents et sa famille. Primé à Berlin et au Festival de San Sébastien, ce film courageux et fin inspiré par un cas judiciaire chilien, permettra de réfléchir en classe, à tous les niveaux, du Collège à la Terminale, sur le « Vivre ensemble », les préjugés sociaux et la nécessité d'apprendre la tolérance.

**Public conseillé:** Collège/Lycée

**Notions :** Art de vivre ensemble - Famille - Sentiment d'appartenance : singularités et solidarités

**Dossier pédagogique :** <http://www.zerodeconduite.net/>

► **L'olivier** (*El olivo*), de Icíar Bollaín, avec Anna Castillo, Javier Gutiérrez, Pep Ambrós, Espagne, 2016, 1h39 Alma, jeune femme engagée, reprend l'exploitation agricole de son grand père. Ce dernier a été contraint de vendre son olivier millénaire à une multinationale et ne s'en est jamais remis. Alma décide de renverser l'ordre établi et remonte la piste de cet arbre unique, dernier ancrage dans ses terres familiales. Ce voyage rocambolesque l'amène au coeur d'un combat de David contre Goliath.

#### **Avis Cinélangues :**

Ce film est un road-movie à la Ken Loach (le scénario a été écrit par Paul Laverty, scénariste de Ken Loach) qui stigmatise les promoteurs et spéculateurs en tous genres de l'Europe multinationale. Il se présente comme une fable, un conte moderne porteur de valeurs humanistes et symboliques. Alma, l'héroïne aux airs de Don Quichotte touche le spectateur par son engagement à toute épreuve contre une multinationale située à Dusseldorf. Le voyage prend l'allure d'une épopée symbolique, celle d'un combat politique mettant aux prises trois victimes meurtries par la crise économique et l'inhumaine compagnie, polluée. Le film permettra de traiter en classe plusieurs notions en fonction de l'éclairage choisi pour aborder le film mais il induira plus particulièrement une réflexion sur le rôle des multinationales dans le monde actuel et sur les possibilités de résistance et d'engagement.

**Public conseillé :** Lycée (Seconde- Cycle terminal)

**Notions : Mythes et héros : Etre héros de son temps - L'idée de progrès : Les utopies, facteur de progrès ? Le prix à payer - Visions d'avenir : créations et adaptations/ Concilier protection du patrimoine et développement économique**

#### **Dossier pédagogique et dossier de presse :**

<http://www.hautetcourt.com/film/fiche/299/lolivier>

## **GRAND CLASSIQUE**

► **L'histoire officielle** (*La historia oficial*), de Luis Puenzo, avec Norma Aleandro, Héctor Alterio, Hugo Arana, Argentine, 1985-2016, 1h52

1983 - Alicia, professeur d'histoire dans un lycée de Buenos Aires, mène une vie tranquille et bourgeoise avec son mari et la petite Gaby qu'ils ont adoptée. Dans sa vie professionnelle comme dans sa vie privée, elle a toujours accepté "la version officielle" jusqu'au jour où le régime s'effondre. L'énorme mensonge se fissure, et Alicia se met à suspecter que Gaby pourrait être la fille d'un "disparu". Débute alors un inexorable voyage à la recherche de la vérité, une quête dans laquelle Alicia pourrait bien tout perdre.

#### **Avis Cinélangues :**

La restauration de ce grand classique nous permet de voir à nouveau ce film - qui a marqué une génération de professeurs et d'élèves- sur grand écran. Une opportunité à ne pas rater ! Sorti à Buenos Aires en 1985 alors que l'Argentine a retrouvé 2 ans auparavant la démocratie, le film fait un triomphe et les argentins découvrent avec horreur l'ampleur des crimes commis par la junte militaire. Il reste, 20 ans après, un



témoignage incontournable sur la transition démocratique en Argentine. *L'histoire officielle* aborde en effet plusieurs thèmes liés à ce contexte dont les disparus, la torture, les grands-mères de la place de Mai et, élément central de l'intrigue, les bébés volés aux mères emprisonnées, et adoptés par des familles proches du pouvoir. Le projet du film s'inscrivait dans l'effort de reconstruction historique initié avec le rapport « Jamais plus » de la Commission nationale sur la disparition des personnes. Le film propose aussi, au travers du personnage central, Alicia, une réflexion sur le processus de prise de conscience politique. Il permettra de réaliser un travail très riche en Terminale sur *Les formes de pouvoir* mais il peut bien entendu être proposé aux élèves dès la seconde. Ceux-ci ne resteront pas insensibles à l'émotion et à la tension dramatique qui se dégage du film.

**Public conseillé:** Lycée

**Notions :** Lieux et formes de pouvoir/ Les régimes totalitaires en Amérique Latine/ Education et pouvoir/ Pouvoir et mémoire.

**Dossier pédagogique :** <http://www.zerodeconduite.net/lhistoireofficielle>

## 2<sup>ème</sup> trimestre (janvier-avril 2018)

► **Gente de bien** de Franco Lolli, avec Bryan Santamaria, Carlos Fernando Perez, Alejandra Borrero, Colombie, 2015, 1h27

En Colombie, Eric est un garçon de dix ans à la fois brillant et ardu qui vit avec sa mère et son beau-père. Issu d'un milieu très pauvre, il est bientôt contraint de déménager en province avec sa famille mais ne cesse de se quereller avec ses parents. Sa mère décide alors de l'envoyer chez son vrai père, un homme sensible et détaché qu'Eric connaît peu. Après des retrouvailles conflictuelles avec son géniteur, le garçon découvre un monde nouveau lorsque son père, charpentier de métier, l'emmène sur un de ses chantiers : le magnifique appartement de Maria Isabel...

### **Avis Cinélangues**

Un premier film, réalisé avec beaucoup de sensibilité par un jeune cinéaste colombien qui se place à hauteur d'enfant pour regarder le monde des adultes. A travers le regard d'Eric, deux mondes se confrontent, celui des pauvres et celui des riches et dessinent une peinture sociale forte et pertinente. Le film interroge le spectateur sur les rapports familiaux - très touchant rapport d'un père et d'un fils qui tentent de s'approprier l'un l'autre – et les classes sociales. Il montre que parfois, avec les meilleures intentions du monde les actes en apparence généreux peuvent renforcer le sentiment d'inégalité des plus démunis. La grande bourgeoise Maria Isabel veut aider Eric et son père mais finalement doit se rendre à l'évidence de l'impossibilité de faire "le bien" tant le fossé de classe est infranchissable. Dès le titre, cette problématique est posée car « gente de bien » signifie à la fois les gens fortunés et les gens qui souhaitent faire le bien. Le film montre avec finesse le conflit entre les rapports d'argent, de classe et de morale, thème qui pourra faire l'objet de débats intéressants en classe.

**Public conseillé:** Collège (3<sup>ème</sup>)/Lycée

**Notions :** Art de vivre ensemble/Les relations de pouvoir

**Dossier pédagogique : <http://www.zerodeconduite.net/>**

► **Mala junta**, de Claudia Huaiquimilla, avec Andrew Bargsted, Francisco Pérez-Bannen, Francisca Gavilán, Chili, 1h30

Tano, un adolescent turbulent, est envoyé dans le sud du Chili, chez son père qu'il n'a pas vu depuis plusieurs années. Au lycée, il fait la connaissance de Cheo, jeune garçon timide d'origine mapuche, malmené par les autres élèves. Ils se lient d'amitié, chacun apprenant à dépasser ses difficultés grâce à l'autre. Si Tano canalise progressivement sa colère, Cheo quant à lui trouve la force de revendiquer son identité amérindienne. Tous deux s'impliquent dans la défense du territoire Mapuche.

### **Avis Cinélangues :**

Ce premier long-métrage de Claudia Huaiquimilla réalisatrice mapuche, est intéressant à plus d'un titre, d'un point de vue cinématographique et d'un point de vue culturel. Il fait se rencontrer deux marginalités différentes, toutes deux bien présentes au Chili: d'une part, la marginalité des jeunes urbains laissés pour compte issus de familles déstructurées et contraints pour survivre ou pour suivre les "mauvaises influences" de se lancer dans la délinquance, d'autre part celle des Mapuches, communautés aborigènes de la zone centre-sud du Chili, qui font l'objet d'une forte discrimination sociale. Tano et Cheo sont tous deux les fruits de ces marginalités qui, si elles ont pour point commun la pauvreté économique diffèrent en termes de valeurs morales. Alors que Tano, livré à lui-même n'a plus aucun repère dans l'existence, Cheo est riche de sa culture et des valeurs qui lui ont été transmises par sa mère et son peuple mapuche. Leur rencontre va peu à peu les transformer et changer leur regard sur la vie. En classe, le film permettra de réfléchir et de travailler à la fois sur la construction de soi et l'affirmation de son identité au moment de l'adolescence. Il ouvrira également une réflexion sur la culture mapuche, victime d'une grande violence et menacée dans son environnement par les multinationales et les entreprises forestières.

*Prix du Public et Prix Lycéen de la fiction au Festival Cinelatino 2017*

**Public conseillé:** Lycée

**Notions :** **Espaces et échanges – Le multiculturalisme – Les relations de pouvoir - Les discriminations envers les minorités**

**Dossier pédagogique : A venir**

► **L'été des poissons volants**, de Marcela Said, avec Francisca Walker, Roberto Cayuqueo, Gregory Cohen, Chili, 1h35, 2013

Manena est une adolescente déterminée et la fille adorée de Pancho. Ce riche Chilien, grand propriétaire foncier, ne consacre ses vacances qu'à une seule obsession : l'invasion de sa lagune artificielle par des carpes. Alors qu'il recourt à des méthodes de plus en plus extrêmes, Manena connaît cet été ses premiers émois et déboires amoureux – et découvre un monde qui existe silencieusement dans l'ombre du sien : celui des travailleurs indiens Mapuche qui revendiquent l'accès aux terres, et s'opposent à son père.

### **Avis Cinélangues**

Un premier film de fiction de la réalisatrice chilienne, Marcela Said, qui a le mérite de lever le voile, sur les conditions de vie des communautés mapuche au Chili et sur les discriminations sociales dont elles font l'objet, thématiques peu connues en France et peu traitées en cours d'espagnol. La réalisatrice dresse un embarrassant constat du mépris et de la violence que subissent les indiens dépossédés de leurs terres en toute bonne conscience par les grands propriétaires terriens. C'est à travers le regard de Manena, jeune adolescente en pleine prise de conscience sociale que le spectateur découvre le conflit larvé et violent qui oppose les uns aux autres. Porté par une narration filmique elliptique et impressionniste, d'une grande beauté plastique, le spectateur suit aussi la jeune fille dans ses découvertes amoureuses, vivant avec elle son dernier été de l'innocence. Tant les thématiques sociales et culturelles du film que la technique cinématographique très aboutie et originale de Marcela Said, pourront nourrir des débats intéressants en classe.

**Public conseillé:** Lycée (Seconde/cycle terminal)

**Notions:** Art de vivre ensemble / Territoires / Sentiment d'appartenance / Communautés Espaces et échanges / pouvoir et mémoire

**Dossier pédagogique :** Cinélangues

## **3<sup>ème</sup> trimestre (avril-juin 2018)**

► **Chala, une enfance cubaine** (*Conducta*) de Ernesto Daranas, avec Alina Rodríguez, Armando Valdés Freire, Silvia Águila, Cuba, 2016, 1h48

Carmela est une vieille institutrice pour qui enseigner relève d'un véritable sacerdoce et qui considère tous ses élèves comme ses propres enfants. Parmi ces derniers, il y a Chala, un gamin déluré peu respectueux des règles mais qui pourvoit aux besoins du ménage car sa mère toxicomane et alcoolique en est incapable. Mais, victime d'une attaque cardiaque, Carmela ne peut protéger le garçon lorsque les services sociaux décident de le placer.

### **Avis Cinélangues**

Evènement cinématographique à Cuba et Premier Prix au Festival de La Havane, *Chala, une enfance cubaine* est un film sensible, profondément humain dans le regard qu'il porte sur l'enfance délaissée et sur la vie rude et difficile des pauvres et des marginaux. Ernesto Daranas nous entraîne dans un quartier sinistré par 25 ans de crise économique à La Havane, où habite le jeune Chala, qui ne déparerait pas dans un roman de Zola. Graine de délinquant, il a la chance de se maintenir tant bien que mal sur le droit chemin grâce à une vieille institutrice chaleureuse et bienveillante... A travers l'histoire de Chala, le réalisateur nous interroge sur l'éducation, sur l'intolérance et l'adhésion inconditionnelle à des formalités et des lois bureaucratiques qui peuvent détruire les vies plutôt que les renforcer..Il offre une vision désenchantée sur la rigidité sociale du système cubain tout en livrant un film tous publics optimiste et bouleversant. Ce récit touchera particulièrement les élèves de collège qui découvriront à travers lui Cuba et les spécificités de son système social et éducatif.

**Public conseillé :** Collège/Lycée

**Notions :** Art de vivre ensemble – La famille -Mythes et héros –Le héros du quotidien – Lieux et formes de pouvoir - Education et pouvoir

**Dossier pédagogique :** <http://cinelangues.com>

► **El soñador**, de Adrián Saba, avec Gustavo Borjas, Elisa Tenaud, Herbert Corimanya, Pérou, 2017, 1h20

Pour échapper brièvement à sa morne existence de petit criminel, Sebastian se laisse dériver dans le monde de ses rêves. C'est le seul endroit où il peut se protéger, lui et son amour pour Emilia, et échapper aux menaces du monde réel. Mais la frontière entre rêve et réalité devient floue.

**Avis Cinélangues :** *El soñador* relate une émouvante histoire d'amour impossible dans un contexte de délinquance juvénile et de milieu particulièrement hostile. Sebastian, dit « Chaplin » est un personnage intériorisé complexe, petit malfrat certes mais aussi sensible, rêveur. Son histoire d'amour avec Emilia lui permet d'avoir accès momentanément à une réalité plus clémente mais il n'échappera pas à son destin...Le film s'inscrit dans la lignée des cinématographies latinoaméricaines qui mettent en scène la misère sociale et affective des adolescents et des jeunes livrés à eux-mêmes. *El soñador* renouvelle le genre en mêlant le rêve et la réalité, le tragique et le poétique et en donnant à cette fiction un aspect onirique. A réserver plutôt aux lycéens à qui il donnera l'occasion de découvrir – occasion rare- un film péruvien. Celui-ci permettra une réflexion en classe sur les différences sociales, l'intégration et la marginalité en Amérique Latine.

**Public conseillé :** Lycée -Seconde/Cycle terminal

**Notions :** Vivre en société – Intégration et exclusion sociale –Ville et intégration

**Dossier de presse :** <http://cinelangues.com>

► **Neruda** de Pablo Larraín avec Gael García Bernal, Alfredo Castro, Luis Gnecco, France, Chili, Espagne, Argentine, 2017, 1948, la Guerre Froide s'est propagée jusqu'au Chili. Au Congrès, le sénateur Pablo Neruda critique ouvertement le gouvernement. Le président Videla demande alors sa destitution et confie au redoutable inspecteur Óscar Peluchonneau le soin de procéder à l'arrestation du poète. Neruda et son épouse, la peintre Delia del Carril, 2 échouent à quitter le pays et sont alors dans l'obligation de se cacher. Il joue avec l'inspecteur, laisse volontairement des indices pour rendre cette traque encore plus dangereuse et plus intime. Dans ce jeu du chat et de la souris, Neruda voit l'occasion de se réinventer et de devenir à la fois un symbole pour la liberté et une légende littéraire.

**Avis Cinélangues :** Un film qui étonnera ceux qui s'attendent à une biographie classique du poète mais qui réjouira ceux qui apprécient la fantaisie et l'imaginaire au cinéma. Pablo Larraín propose un faux biopic réjouissant de Pablo Neruda qui entraîne le spectateur sur les pas du poète, à travers le Chili, fuyant et nargant tout à la fois les sbires du régime qui le poursuivent. Il propose un portrait de Neruda en

communiste engagé, intellectuel, diplomate mais aussi charmeur de ses dames, plongé dans des aventures plus rocambolesques les unes que les autres. Nul doute que ce film ne plaise aux élèves de lycée à qui il donnera l'occasion de découvrir de manière singulière et déroutante une icône de la culture latinoaméricaine, descendue de son piédestal. Pablo Larrain qui ne pouvait pas trouver plus métaphorique que de dire : « C'est plus un film à la Neruda qu'un film sur Neruda ».

**Public conseillé :** Lycée

**Notions :** Mythes et héros –Le héros engagé – Lieux et formes de pouvoir - Les régimes totalitaires en Amérique Latine – La résistance au pouvoir – Art et pouvoir

**Dossier pédagogique :** [www.neruda-lefilm.com](http://www.neruda-lefilm.com)

## Collège

<u>1<sup>er</sup> trimestre</u>	<b>Rara</b> , de Pepa San Martín, avec Mariana Loyola, Agustina Muñoz, Julia Lübbert, Argentine, Chili, 2017, 1h28
<u>2<sup>ème</sup> trimestre</u>	<b>Gente de bien</b> de Franco Lolli, avec Bryan Santamaria, Carlos Fernando Perez, Alejandra Borrero, Colombie, 2015, 1h27
<u>3<sup>ème</sup> trimestre</u>	<b>Chala, une enfance cubaine</b> de Ernesto Daranas, avec Alina Rodríguez, Armando Valdés Freire, Silvia Águila, Cuba, 2016, 1h48

## Lycée

	<b>Seconde</b>	<b>Cycle terminal</b>
<u>1<sup>er</sup> trimestre</u>	<b>L'olivier</b> , de Icíar Bollain, avec Anna Castillo, Javier Gutiérrez, Pep Ambrós, Espagne, 2016, 1h39	<b>L'histoire officielle</b> (La historia oficial), de Luis Puenzo, avec Norma Aleandro, Héctor Alterio, Hugo Arana, Argentine, 1985-2016, 1h52
<u>2<sup>ème</sup> trimestre</u>	<b>Mala junta</b> (Sortie Janvier 2018) de Claudia Huaiquimilla, avec Andrew Bargsted, Francisco Pérez-Bannen, Francisca Gavilán, Chili, 1h30	<b>L'été des poisons volants</b> , de Marcela Said, avec Francisca Walker, Roberto Cayuqueo, Gregory Cohen, Chili, 1h35, 2013
<u>3<sup>ème</sup> trimestre</u>	<b>El soñador</b> , de Adrián Saba, avec Gustavo Borjas, Elisa Tenaud, Herbert Corimanya, Pérou, 2017, 1h20	<b>Neruda</b> de Pablo Larrain avec Gael García Bernal, Alfredo Castro, Luis Gnecco, France, Chili, Espagne, Argentine, 2017

Les niveaux de classe sont donnés à titre indicatif. Les professeurs ont aussi la possibilité de choisir, par trimestre, le film qui leur convient le mieux parmi les films disponibles et de construire ainsi leur propre programmation.

Pour retrouver tous les synopsis des films, les *Avis Cinélangues* et les dossiers ou documentation pédagogique :  
<http://www.cinelangues.com>

La programmation trimestrielle est diffusée à tous les établissements scolaires de Paris en début de trimestre par la *Délégation Académique aux Arts et à la Culture* du Rectorat de Paris. Si vous ne la recevez pas, vous pouvez la télécharger sur le site de *Cinélangues*.

Si vous souhaitez intégrer notre mailing « professeurs » pour être invités régulièrement à des avant-premières, écrivez-nous à :

[odilemont@gmail.com](mailto:odilemont@gmail.com)



## PROGRAMMATION

Odile MONTAUFRAY  
[odilemont@gmail.com](mailto:odilemont@gmail.com)

*Délégation Académique à l'Action Culturelle* (DAAC)  
Rectorat de Paris

# POUR RÉSERVER

- **Cinéma LE LUMINOR HOTEL DE VILLE**

20, rue du Temple  
75004 Paris  
M° Hôtel de Ville  
Réservations scolaires: 01 42 77 93 88  
Mail : [cinelangues@luminor-hoteldeville.com](mailto:cinelangues@luminor-hoteldeville.com)

- **Cinéma LES 7 PARNASSIENS**

98, Boulevard du Montparnasse  
75015 Paris  
M° Vavin

- **Cinéma Les 5 CAUMARTIN**

101, rue St Lazare  
75009 Paris  
M° St Lazare Havre Caumartin  
Réservations scolaires (pour les deux cinémas) : 06 22 38 18 61 (Ghislaine Masset)  
Mail : [ghislainemasset@free.fr](mailto:ghislainemasset@free.fr)

- **Cinéma L'ARCHIPEL**

17 boulevard de Strasbourg  
75010 Paris  
M° : Strasbourg Saint-Denis (4, 8, 9) ; Château d'eau (4)  
Réservations scolaires : 01 48 00 01 21 (Damien Truchot)  
Mail : [cinema@larchipel.net](mailto:cinema@larchipel.net)

**Séances scolaires** : Les séances scolaires ont lieu en matinée (9h30 ou 10h en fonction de la durée du film), exceptionnellement l'après-midi (film en sortie nationale ou effectif important). Laisser un message sur le répondeur téléphonique ou envoyer un mail avec vos coordonnées personnelles précises ainsi que celles de votre établissement scolaire. Vous serez recontactés dans les meilleurs délais et recevrez un bon de réservation

**Tarif groupe** (à partir de 15 personnes) : 4 euros/élève  
Gratuité pour un accompagnateur (pour 12 élèves)